



INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES
POLITIQUE, SANTÉ

BULLETIN N°4
JUILLET 2013

EHESS
190 av. de France
75244 Paris cedex 13

Université Paris XIII
UFR SMBH
74 rue Marcel Cachin
93017 Bobigny cedex

<http://iris.ehess.fr>

Editorial

A défaut de soleil, l'été est tout de même arrivé; parmi vous, certains vont pendant quelques semaines changer de rythme, partir en vacances, s'investir dans l'écriture ou aller sur leur terrain de recherche. Avec ce bulletin, vous pourrez connaître quelques rendez-vous de rentrée, retrouver la production des membres de l'Iris ou voir la manière dont ceux-ci ont contribué ces derniers mois à des débats en apportant le regard décentré des sciences sociales.

Bien entendu, les recherches menées à l'Iris ne sont pas systématiquement l'objet de controverses dans l'espace public. Et les façons de l'imprégner varient, selon l'agenda politique et ses considérations d'objet. Sans y paraître, l'ouvrage de Bertrand Pulman sur les coulisses de Roland Garros éclaire un événement majeur qui touche, comme tout phénomène social total, bien au-delà des cercles sportifs. Evidemment, l'actualité politique a davantage mobilisé nos travaux sur le genre et les sexualités en les mettant parfois à l'index de manière outrancière. Nous avons en effet contribué par nos recherches à un contexte intellectuel permettant le mariage pour tous, tout en interrogeant au-delà les normes de cette institution. Mais la charge réactionnaire sur l'invasion de « la théorie du genre » a toutefois réussi à toucher certains espaces académiques qui ont parfois repris cette expression, laquelle nie l'apport heuristique du concept de genre en l'abaissant au statut d'une idéologie contestable. Face à ces attaques récurrentes, il n'y avait pas plus belles réponses que les journées que nous avons organisées en juin, autour de Gayle Rubin (Université du Michigan) sur la place de la sexualité au sein des féminismes ou de Raewyn Connell (Université de Sydney) sur les masculinités hégémoniques. La venue exceptionnelle en France de ces deux figures importantes des études sur le genre, qui ont contribué à renouveler certaines approches de ce champ de recherches foisonnant, représente un événement scientifique important dont nous sommes assez fiers.

L'activité scientifique du laboratoire a ainsi donné lieu à de belles satisfactions, et une fois encore nos jeunes chercheurs n'ont pas été en reste. Trois récents docteurs de l'Iris ont cette année été recrutés au CNRS ou à l'Ined, deux autres ont obtenu des prix de thèse prestigieux, trois doctorants ont été lauréats pour les journées du Campus Condorcet, et pour la troisième année consécutive c'est une doctorante de l'Iris qui a obtenu le prix jeune auteur de la revue Sociologie du travail.

Conscients que ces résultats exceptionnels ne doivent pas faire oublier les difficultés rencontrées par les doctorants, nous les prenons pour des encouragements à davantage nous impliquer à leurs côtés. Lucides sur les limites de l'apport de nos travaux à l'intelligence sociale, c'est avec plus encore de pédagogie, en réfléchissant par exemple à l'usage d'autres outils et supports, tels que l'image, que nous continuerons à faire connaître nos recherches. En bref, nous reviendrons à la rentrée avec cette mission inhérente à notre métier de chercheur, celui de la transmission, à nos jeunes collègues dans le monde académique et à nos concitoyens dans la société. C'est aussi dans cette acception d'un ancrage social de notre activité que nous entendons travailler sur les enjeux sociaux.

Marc Bessin, directeur de l'Iris



Intégrations

Nathalie Lang

est psychologue et ergonome, maître de conférences à l'Université Paris XIII - IUT de Saint Denis. Nathalie Lang s'engage actuellement dans deux projets : 1. une recherche exploratoire dans le domaine de l'enseignement supérieur destinée à mettre au jour la diversité des pratiques et des contextes réels de travail, et discuter de leurs impacts possibles sur le développement des compétences, la construction identitaire, les itinéraires professionnels et la santé-sécurité des enseignants-chercheurs, en vue d'un meilleur accompagnement des trajectoires de chacun.

2. une recherche dans le domaine des soins infirmiers en gérontologie-gériatrie par laquelle il s'agit de caractériser, à partir de l'analyse de quelques situations de travail réel représentatives, les processus de développement des compétences et notamment les savoirs pratiques de type « care » mobilisés par les infirmiers, pour contribuer à leur reconnaissance et outiller les processus de formation initiale et continue.

Contact : nathalie.lang@iutsd.univ-paris13.fr



Benoît Trépiéd

est anthropologue, chargé de recherche au CNRS, il sera affecté à l'Iris au 1er septembre 2013. Benoît Trépiéd mène une anthropologie historique de la citoyenneté en situation coloniale et postcoloniale. Ses recherches portent en particulier sur les relations raciales et la politique locale en Nouvelle-Calédonie coloniale, les enjeux contemporains de la décolonisation dans le Pacifique et l'outre-mer français, et la construction des savoirs en contexte colonial et postcolonial. Au croisement de l'ethnographie, de l'histoire et de la sociologie, ses travaux questionnent les conditions de production des sources, la pratique réflexive de l'enquête et les rapports entre savoir et pouvoir.

Il est l'auteur de *Une mairie dans la France coloniale. Koné, Nouvelle-Calédonie* (Ed. Karthala, 2010) et porteur coordinateur du projet AUTOCHTOM *Legs colonial et outre-mer autochtones : Kanak de Nouvelle-Calédonie, Amérindiens de Guyane et Ma'ohi de Polynésie face à deux institutions de la République Française (justice, école)* qui vient d'être sélectionné par l'ANR Jeunes Chercheurs 2013.

Contact : benoit.trepied@ehess.fr



Invitations

Mary Leontsini

est professeure associée au Département d'éducation préscolaire de l'Université d'Athènes. Mary Leontsini étudie les organisations de migrantes à Athènes, en tant que tentatives de mise en rapport avec le milieu urbain. Le cadre théorique met en perspective les notions d'ethnicité, d'intersectionnalité et de capital social – sous sa forme genrée – afin de proposer un modèle d'analyse mettant l'accent sur l'agentivité des personnes mobiles qui se produisent *dans* la ville et *par* elle. Mary Leontsini a co-dirigé les 3 tomes de l'ouvrage *Le genre à l'œuvre 1- la réception des œuvres d'art ; 2- La production des œuvres d'art et 3- Les représentations à travers les œuvres d'art*, édités par L'Harmattan en 2012.

Contact : mleontsini@ecd.uoa.gr

Alicia Mendez

est docteure en sciences sociales à l'Université de Buenos Aires. Son travail porte sur les chercheurs qui étudient les systèmes de formation des élites étatiques en France.

Elle a récemment publié *El Colegio. La formación de una lite meritocratica en el Nacional Buenos Aires, Sudamericana*, Random House Mondadori, 2013.

Contact : aliciamzv@yahoo.com

Agence de la Biomédecine 2013 AMP Diagnostic prénatal et diagnostic génétique
INCa 2013 projets libres de recherche en SHS, épidémiologie et santé publique



Information de la parentèle en génétique :

enjeux et mise en œuvre en cas de maladie génétique à caractère familial

Sous la responsabilité scientifique de **Sandrine de Montgolfier**

(sandrine.demontgolfier@u-pec.fr - U. Paris-Est Créteil)



La loi de bioéthique de 2004, révisée en 2011, prévoit lors de tout examen des caractéristiques génétiques d'une personne, une information et une procédure de transmission de cette information à la parentèle du patient, si une anomalie génétique grave, pour laquelle il existe des mesures de prévention ou de soins, était diagnostiquée.

L'objectif de ce projet est d'étudier la mise en œuvre de cette information de la parentèle aux regards des évolutions de la loi de 2011 et des attentes des différents acteurs concernant les maladies génétiques familiales. L'information à la parentèle d'un résultat d'un test génétique est une question ancienne qui a souvent conduit à des débats autour de l'importance de cette transmission dans les cas où des vies humaines pourraient être sauvées, mais aussi de la légitimité d'une telle transmission dans les autres cas, du conflit qui l'oppose au respect du secret médical, de la responsabilité pouvant reposer sur les personnes impliquées dans cette procédures d'information.

« Journées de doctorants » du Campus Condorcet Paris-Aubervilliers

Parmi les 7 « Journées de doctorants » retenues cette année par le Campus Condorcet, 3 sont portées par des doctorants de l'Iris.



Journées Santé et précarité

coordonnées par **Jérémy Geeraert** (Paris XIII - j.geeraert@ehess.fr)

Ces journées proposent de rassembler des doctorants et jeunes chercheurs en sciences sociales pour échanger sur les thèmes émergents qui font le lien entre la santé et la précarité.

Journées Traitements et contraintes

coordonnées par **Camille Lancelevée** (EHESS - camille.lancelevee@gmail.com)

Ces journées poursuivront une réflexion initiée en juin 2010 par un groupe de doctorants de l'EHESS et de l'Université Paris XIII autour des institutions et des dispositifs à la croisée du pénal, du médical et du social.

Cancers et sciences de l'homme et de la société. Quelle(s) expérience(s)?

coordonnées par **Zoé Rollin** (EHESS - zoe.rollin@gmail.com)

Ces journées visent à explorer la manière dont la notion d'expérience permet d'articuler les différents points de vue sur la maladie cancéreuse, constitutifs des recherches en SHS à travers le déploiement de ses dimensions biographique, politique, méthodologique et réflexive.

janvier - février 2013**Images et terrain****EHESS – 24 et 25 janvier 2013**

Journée organisée par Eliane de Latour (CNRS - elianedelatour@gmail.com) centrée sur l'utilisation de la caméra dans la pratique du chercheur : quelle place la caméra occupe t-elle sur un terrain de recherche ? Comment l'image entre t-elle dans la recherche ? Quelles sont les modalités de la connaissance à partir de ce médium ?

La séance a fait l'objet de projections suivies de débats.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1615>

Le deuxième volet de ces journées se tiendra les mardi 12 et mercredi 13 novembre 2013, à l'EHESS, 190 av. de France, 75013 Paris. Le thème sera « Cadres photos et terrains ».

Les sciences humaines dans les parcours scientifiques et techniques professionnalisants : quelles finalités et quelles modalités pratiques ?**Université Paris-Est Créteil – 7 et 8 février 2013**

Colloque co-organisé par Sandrine de Montgolfier (UPEC - sandrine.demontgolfier@u-pec.fr), Michèle dell'Angelo (UPEC-IUFM), Maryvonne Dussaux (UPEC-IUFM), Anne-Sophie Godfroy (UPEC-IUFM), Michaël Huchette (UPEC-IUFM) et Arnaud Mayrargue (UPEC-IUFM)

En France, comme à l'étranger, la formation universitaire de futurs professionnels, notamment les enseignants, médecins, ingénieurs et techniciens comprend le plus souvent des unités d'enseignement qui visent à introduire une dimension de sciences humaines : philosophie, épistémologie, éthique, histoire des sciences et des techniques, didactique des sciences et techniques, sociologie ou anthropologie.

Des modules ont été intégrés dans ces cursus professionnalisant suivant des temporalités et des histoires différentes et ils ont donc des contours extrêmement divers. Dans certains domaines, notamment la médecine, une réflexion collective s'est déjà engagée. Les finalités communes de ces enseignements universitaires nouveaux ont conduit à une mutualisation des conceptions et ressources associées. La plupart du temps, il n'existe cependant pas de pratique normalisée ni de consensus évident. Par contre, sous l'égide de différentes institutions et sociétés savantes, certaines réflexions collectives se sont engagées favorisant une mutualisation des expériences. Elles ont permis de faire émerger de premières thématiques de recherche portant sur ces innovations. Ce colloque visait à enrichir et approfondir ces efforts de réflexion collective.

<http://shst2013-upec.sciencesconf.org/>

Violences envers les femmes. Enjeux scientifiques, politiques et institutionnels**IUT de Sénart – 26 février 2013**

Journée d'études co-organisée par le Relais de Sénart, l'Iris, la Fédération Nationale Solidarité Femmes et le Centre Hubertine Auclert

A partir de la fin des années 1970, en France notamment, des groupes féministes se spécialisent dans la lutte contre les violences envers les femmes, en se concentrant sur le viol, la violence conjugale et le harcèlement sexuel au travail. Ils orientent leurs actions vers des dispositifs d'écoute et d'accompagnement des femmes, ainsi que de prévention de ces violences.

Longtemps en butte, au mieux à l'indifférence politique et sociale, au pire à l'hostilité, et le plus souvent à une forme de condescendance, cette cause bénéficie aujourd'hui d'une forme de reconnaissance nouvelle qui accompagne son institutionnalisation. L'histoire de la lutte contre les violences amène donc à interroger l'articulation entre action publique, engagement associatif et recherche universitaire.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1638>

mars – avril 2013

En sortir. Pièce de Gérard Noiriel (EHESS, noiriel@ens.fr) interprétée par Mouss Zouheyri et mise en scène par Antoine Marneur. Co-production : Théâtre du détour / Les petits ruisseaux

Théâtre Berthelot, Montreuil - mars 2013

Pour écrire ce texte, Gérard Noiriel a puisé dans les écrits des historiens et sociologues, mais aussi dans les témoignages publiés par d'anciens SDF pour imaginer un personnage engagé dans un effort désespéré pour sortir de l'exclusion mais qui, de ce fait, est contraint d'affronter les représentations que les autres ont construites du monde d'où il vient. Un thème traverse le texte : l'accès à la culture comme acquisition d'une ressource, d'un moyen de « résilience ». Les psychologues et les sociologues ont montré que les individus qui parvenaient à devenir « écrivains de leur propre vie » entraient dans un long processus de transformation d'eux-mêmes qui leur permettait souvent d'échapper à leur destin social. Même chez les personnes en apparence les plus rétives à l'écriture et à la lecture, des dispositions enfouies dans l'inconscient peuvent se réveiller et s'épanouir à conditions qu'elles soient sollicitées.

Contre la conception réductrice (misérabiliste) de l'action sociale que les pouvoirs publics cherchent aujourd'hui à nous imposer, le projet « En sortir » veut rappeler le rôle essentiel que peut jouer la culture dans la lutte contre l'exclusion et la stigmatisation.

<http://www.daja.fr/index.php/fr/textes-de-theatre/79-en-sortir>

Culture matérielle et exil : une autre vie des objets

EHESS – 21 mars 2013

Les rencontres *Non-lieux de l'exil* (<http://nle.hypotheses.org/276>) animées par Alexandra Galitzine-Loumpet, se sont associées au séminaire *La deuxième vie des objets* (<http://dvo.hypotheses.org/>) coordonné par Elisabeth Anstett (CNRS, elisabeth.anstett@ehess.fr) et Nathalie Ortar pour un atelier de recherche intitulé « Culture matérielle et exil : une autre vie des objets ».

A la fois objets exilés de leurs contextes d'origine et objets acquis ou inventés au cours d'un déplacement, volontaire ou imposé, les objets de l'exil en viennent à incarner l'expérience même du déracinement. Ressortant de l'ordinaire, de l'identitaire et du mémoriel, ils sont à la fois traces et supports et peuvent être tour à tour chéris, perdus, fantasmés, hérités ou patrimonialisés. C'est dire la singularité et la pluralité des régimes de valeur que cette culture matérielle en déplacement convoque dans l'analyse, sinon son potentiel heuristique pour penser les vies de l'objet et les modalités de ses recyclages, symboliques ou matériels.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1645>

Interventions sociales et faits religieux

IUT de Bobigny, Campus de l'Illustration – 22 et 23 avril 2013

Colloque organisé par Daniel Verba (Paris XIII, daniel.verba@univ-paris13.fr) avec le soutien de l'Iris, de Paris XIII, de l'IUT et du Campus Condorcet.

Ce colloque, ouvert sur l'expertise disciplinaire des sciences sociales et sur l'expérience des professionnels en France et dans les pays où le modèle de prise en charge des identités religieuses s'en distingue, souhaitait encourager le dialogue entre ceux qui dissertent parfois brillamment sur les métiers de l'intervention sociale et ceux qui, sur le terrain, peuvent témoigner de leur expérience sans toutefois avoir l'opportunité de prendre la mesure sociologique des phénomènes qu'ils observent. Nous pensons en effet que les sciences sociales ne peuvent se passer des savoirs cumulés dans l'exercice des métiers et qu'il faut donc soumettre les méthodes et les concepts de celles-là à l'épreuve des savoirs pratiques des intervenants sociaux pour accéder à une forme de connaissance accomplie du monde social. C'est dans cette confrontation fructueuse que chercheurs et professionnels prennent toute la mesure de la complexité des faits sociaux et en particulier des interactions entre interventions sociales et faits religieux.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1646>

Au-delà du mariage. De l'égalité des droits à la critique des normes**EHESS – 8 avril 2013**

L'ouverture du mariage nous invite à réfléchir sur ce qui le constitue : dans quelle mesure doit-il aujourd'hui être défini par la sexualité, à la fois obligatoire et exclusive, ou encore par la cohabitation, ou sinon par quel autre critère ? Les attaques homophobes contre la polygamie ne doivent pas davantage occulter une interrogation sur le polyamour : la conjugalité renvoie-t-elle nécessairement au couple ? Ou faut-il élargir la reconnaissance des liens sociaux, amoureux et affectifs, dans leur multiplicité et leur complexité ? Ensuite, si l'accès au mariage ouvre bien l'accès à l'adoption, l'articulation entre mariage et filiation s'impose-t-elle encore, ou bien au contraire conviendrait-il de les découpler ? Faut-il étendre la présomption de paternité aux couples de même sexe, ou bien au contraire y renoncer pour tous ? Enfin, si l'on dissocie du lien conjugal la filiation, sur quels principes celle-ci sera-t-elle fondée ?

Telles sont quelques-unes des questions abordées lors de ce colloque organisé par Eric Fassin (Paris VIII – eric.fassin@gmail.com).

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1663>

mai – juin 2013**L'éthique en pratiques****EHESS – 16 mai 2013**

Journée d'études organisée par Didier Fassin (IAS/EHESS dfassin@ias.edu) dans le cadre du programme *Towards a Critical Moral Anthropology* (<http://morals.ias.edu/>) financé par le Conseil européen de la recherche.

Les questions éthiques auxquelles est confrontée la recherche en sciences sociales sont de plus en plus souvent traitées institutionnellement par des codes définissant des principes et des comités chargés d'en vérifier l'application. Cette approche de l'éthique, héritée en large part des sciences de la vie, s'avère souvent éloignée des problèmes rencontrés par les chercheurs sur le terrain, dans l'écriture ou après la publication de leurs travaux. Plutôt que de se livrer à la critique désormais bien établie des codes et comités, il paraît donc intéressant de prêter attention aux enjeux éthiques de la pratique des sciences sociales. Cette journée s'appuie sur l'expérience de cinq années d'une recherche collective portant sur les mondes de la police, de la justice, de la prison, du travail social et de la santé mentale. S'agissant d'un programme qui vise à mieux comprendre la morale des institutions, cette enquête sur l'éthique des sciences sociales inverse en quelque sorte le regard et implique une réflexivité singulière.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1684>

A quelle discipline appartiennent les enfants ?**EHESS – 23 et 24 mai 2013**

Colloque coordonné par Alice Sophie Sarcinelli (EHESS – alice.sarcinelli@ehess.fr) avec le soutien du Campus Condorcet. En dépit, ou peut-être à cause de la nature polyèdre, et donc fragile, de cet objet dont un angle d'approche unique semble incapable de saisir la complexité, l'enfance semble progressivement s'affirmer comme champ de recherche à part entière. Ce processus prend des formes diverses allant de l'émergence de 'sous-disciplines' (anthropologie, sociologie, histoire de l'enfance) à la dissolution disciplinaire ou à l'interdisciplinarité propre, par exemple, aux *Childhood Studies* anglo-saxonnes, en passant par la création de disciplines hybrides comme la psychologie interculturelle ou l'anthropologie cognitive, ou par l'existence de fédérations pluri- ou inter-disciplinaires sous la forme de séminaires ou encore de collections éditoriales.

À quelle discipline appartiennent donc les enfants ? Pour répondre à cette question, ce colloque a engagé une réflexion à la fois critique et historiographique concernant les conditions épistémologiques de l'objet « enfants/enfance ».

<http://jediscenf2013.sciencesconf.org/>

Les masculinités au prisme du genre**EHESS – 13 et 14 juin 2013**

L'objectif de cette journée d'études était de problématiser les masculinités à partir du concept d'hégémonie, en faisant dialoguer l'approche de Raewyn Connell avec d'autres approches des formes de domination se référant également à la conceptualisation de l'hégémonie par Antonio Gramsci.

Ces journées se sont déroulées en présence de Raewyn Connell (Université de Sydney), autour de sept sessions intitulées : 1. Transformations économiques et globalisations - 2. Incorporations : classe et race - 3. Confrontations postcoloniales - 4. Production - 5. Reconfigurations - 6. Maintien - 7. Contestations.

Elles étaient organisées par Mélanie Gougarier (EHESS-LAS), Gianfranco Rebutini (EHESS, Laïos) et Florian Voros (EHESS, Iris – florian.voros@gmail.com).

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1682>

Féminismes et guerres du sexe. Autour de Gayle Rubin**EHESS – 21 juin 2013**

Journée d'études organisée par Eric Fassin (Paris VIII – eric.fassin@gmail.com) avec le soutien de l'Iris et du Centre d'études féminines et d'études de genre, Paris VIII.

Dès 1975, dans *Marché aux femmes*, Gayle Rubin (Université du Michigan) posait les bases théoriques, dans le cadre d'une anthropologie féministe, d'une articulation entre sexe et genre. En 1984, avec *Penser le sexe. Pour une théorie radicale de la politique de la sexualité*, elle révisait son analyse en autonomisant cette dernière par rapport au genre.

C'était dans le contexte des « guerres du sexe » (sex wars) qui déchiraient alors le féminisme aux Etats-Unis autour de la prostitution, de la pornographie, mais aussi des relations sado-masochistes et des rôles butch / femmes. Ces « guerres du sexe » n'appartiennent pas seulement à la culture étatsunienne, ni uniquement au passé. Ces conflits dont la sexualité est l'objet continuent de définir la politique féministe aujourd'hui, en France et ailleurs. Gayle Rubin revient donc sur l'actualité de cette histoire, qui continue de nourrir son travail, et son œuvre sert de point de départ pour cette journée d'études.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1694>

Interroger la personnalisation. Agir sur le travail**IUT Villetaneuse et EHESS – 20 et 21 juin 2013**

Colloque coordonné par Constance Perrin-Joly (Paris XIII - cperrinjoly@gmail.com) avec le soutien de l'Université Paris XIII, l'IUT de Villetaneuse, de l'Iris et du Campus Condorcet.

En réponse aux problématiques nouvelles du travail (santé mentale, mais aussi conciliation vie privée / vie professionnelle) ou d'emploi et de carrière (lutte contre les discriminations), la notion de personnalisation apparaît dans la gestion des salariés du privé et du public. C'est là une considération nouvelle depuis le milieu des années 2000 pour des particularités individuelles intimes mais qui ont des répercussions dans la vie professionnelle. Cette notion repose sur *l'exigence que les personnes soient reconnues et prises en compte dans leur singularité* (Arnaud, Frimousse & Peretti).

Elle constitue aussi sans doute une solution apparente (partielle ?) face à la difficulté à réformer l'organisation du travail. Ce colloque a eu pour but de s'interroger sur les possibilités (et les freins) d'intégrer le travail dans l'organisation de l'entreprise. Il se voulait aussi un lieu d'échange et d'analyse de l'évolution actuelle de la gestion des travailleurs, sous des angles très variés (conciliation vie privée / vie professionnelle, diversité et bien-être ou santé au travail, prévention des risques psychosociaux, notamment), et de leurs effets tant sur les individus que sur l'organisation.

Sheyla SCHUVARTZ ZANDONAI**Macanais, Portugais et Chinois : identifications et rapports sociaux et historiques dans la construction socioculturelle de Macau**

Direction : Jonathan Friedman
EHESS, le 27 mars 2013

Jury :

Michel Agier,
Directeur d'études, EHESS
Allen Chun,
Research Fellow, Academia Sinica
Jonathan Friedman,
Directeur d'études, EHESS
Jean-Pierre Hassoun,
Directeur de recherche, CNRS
Christine Jourdan,
Professor, Concordia University
Joao de Pina-Cabral,
Professor, University of Kent
Anne Raulin,
Professeur, Univ. Paris Ouest Nanterre

Cette thèse interroge la nature des processus impliqués dans la construction de l'identité de Macau, Région Administrative Spéciale de la Chine (RAS), et ancienne « possession » portugaise, envisagée sous l'angle des processus d'identification des résidents macanais, chinois et portugais.

Elle traite des effets que la coexistence de différentes populations a su imprimer au « caractère » de cette ville, conçu comme le produit des rapports entre ses résidents, mais aussi avec l'espace habité, à la fois contemporain et historique.

Couplant des sphères micro et macro d'analyse dans une approche totalisante de la ville, ce travail étudie l'apport de processus globaux longs (gouvernance partagée) et conjecturels (libération du jeu, « boom » économique), qui traduisent l'influence de dynamiques et d'enjeux anciens et nouveaux, politiques, socio-économiques et urbains, dans la production et la transformation de la localité.

Il évalue ainsi leur impact sur la forme de la ville et sur l'identification et l'expérience vécue des résidents, en particulier dans la reproduction de deux catégories locales : les Eurasiens et les Chinois de Macau. Il ressort de cette recherche que la construction socioculturelle de Macau est empreinte de spécificités, façonnées par les perceptions et les relations qu'entretiennent ses résidents avec le Portugal et la Chine, ou encore avec la diaspora chinoise et avec Hong-Kong et par la production des rapports interethniques particuliers.

Veronika DUPRAT-KUSHTANINA**La grand-parentalité au prisme du care : une étude comparative des figures sexuées et temporelles (France – Russie)**

Direction : Michèle Leclerc-Olive
& Marc Bessin
EHESS, le 30 mai 2013

Jury :

Élisabeth Anstett,
Chargée de recherche, CNRS
Marc Bessin,
Chargé de recherche, CNRS
Patrice Bourdelais,
Directeur d'études, EHESS
Vincent Caradec,
Professeur, Univ. Lille 3
Jean-Hugues Déchaux,
Professeur, Université Lumière Lyon 2
Michèle Leclerc-Olive,
Chargée de recherche, CNRS
Claude Martin,
Directeur de recherche, CNRS

Cette thèse étudie la grand-parentalité, l'ensemble des relations familiales qui touchent trois générations – grands-parents, enfants et petits-enfants. La grand-parentalité est envisagée sous l'angle du *care*, comme des rapports complexes conjuguant des aspects instrumentaux, relationnels et moraux. C'est une relation multiple, inscrite dans les parcours de vie des trois générations et traversant les différents âges de vie. Adoptant une perspective comparative (France-Russie), ce travail analyse la grand-parentalité dans des contextes démographiques, sociaux, économiques et historiques différents. Les monographies familiales, constituées par l'intermédiaire d'entretiens biographiques auprès de plusieurs membres d'une même famille, sont la méthode principale de cette recherche. Ces données qualitatives sont complétées par des statistiques issues des données de *Gender and Generation Survey*. Deux questions transversales sont posées dans cette thèse concernant les mécanismes de réciprocité familiale et les liens entre les différents aspects du *care* dans les relations intergénérationnelles.

L'analyse se construit en trois temps : 1. comment la norme de la « nouvelle » grand-parentalité se met en place dans les pratiques concrètes de garde des enfants et se décline selon le genre et le milieu social. 2. l'analyse des dynamiques des relations entre les grands-parents et les petits-enfants dans leur développement lors de l'adolescence et de l'âge adulte des petits-enfants. 3. combien le *care* des petits-enfants envers les grands-parents en perte d'autonomie est rare et s'inscrit principalement dans la figure de proximité stable dès l'enfance s'appuyant sur tous les aspects du *care*.

Theodora VETTA

« Lets' get up », NGO's, Class and Culture in Serbia: an Anthropology of Democracy Aid

Direction : Jonathan Friedman
EHESS, le 4 juin 2013

Jury :

Laëtitia Atlani-Duault,
Directeur de recherche, IRD
Giorgio Blundo,
Directeur d'études, EHESS
Jonathan Friedman,
Directeur d'études, EHESS
Don Kalb,
Professor, CEU
Boris Petric,
Chargé de recherche, CNRS
Steven Sampson,
Professor, Lund University

Cette thèse analyse la « révolution associative » en Serbie, le boom des ONG locales depuis la dissolution yougoslave. Loin des vues normatives qui célèbrent les ONG comme incarnations démocratiques, il faut expliquer ce phénomène à travers ses liens dialectiques avec l'industrie de l'aide, l'économie politique mondiale et les projets néolibéraux de restructuration étatique. Cette thèse analyse ce que la démocratisation fait et les épistémologies du changement social qu'elle produit. Ensuite, elle examine les politiques de la culture, en déconstruisant le cadre dominant « démocrates contre nationalistes » à travers le prisme analytique de classe : en exposant un « cosmopolitisme pratique » que les ONG de salon déploient comme une stratégie de légitimation pour se consolider, et en analysant les « nationalistes », à travers leurs expériences de dépossessions symboliques et matérielles. Je montre aussi que faire des « projets » déradicalise la production du savoir et l'action politique, en même temps qu'il produit une nouvelle précarité. Enfin, ce travail analyse le conflit assumé entre ONG/État via la réforme de l'état providence. La position adoptée montre que les hiérarchies de pouvoir se situent plutôt entre une élite technocratique d'experts, circulant entre ONG-donateurs-état, et d'autre part les ONG et institutions publiques qui fournissent des services, stigmatisées par leur résistance aux réformes. L'aide crée les conditions de sa propre reproduction institutionnelle, et contribue surtout à la reproduction sociale des systèmes mondiaux inégalement structurés.

Prix

64X

Prix de thèse de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse

décerné à **Fanny Chabrol** (fannychabrol@yahoo.fr) pour sa thèse intitulée *Prendre soin de sa population. Le sida au Botswana : entre politiques globales du médicament et pratiques locales de citoyenneté*, soutenue à l'EHESS sous la direction de Didier Fassin en octobre 2012.

<http://w3.msh.univ-tlse2.fr>

Prix de thèse 2012 sur les études de genre de la Ville de Paris

décerné à **Alban Jacquemart** (albanjac@wanadoo.fr) pour sa thèse intitulée *Les hommes dans les mouvements féministes français (1870-2010). Sociologie d'un engagement improbable* dirigée par Rose-Marie Lagrave et soutenue en juin 2011 à l'EHESS.

Prix du jeune auteur 2012 de la revue Sociologie du travail

décerné à **Lucie Lechevalier-Hurard** (lucielh@yahoo.com), doctorante à l'Université de Paris XIII et ATER à l'Université de Bretagne occidentale, pour son article intitulé *Faire face aux comportements perturbants : le travail de contrainte en milieu hospitalier gériatrique* sur le travail des soignants dans le milieu hospitalier gériatrique auprès de patients atteints de démence. Il s'agit d'un thème délicat à traiter étant donné l'ambivalence de ce travail et ses dimensions de contrainte. La rareté des travaux sur cette thématique et son importance croissante en raison du vieillissement de la population confèrent à ce texte un caractère précieux et fondateur.

<http://www.sociologiedutravail.org>

Axe 1**Terrains – Méthodes – Ecritures****Thierry Bonnot & Bernard Müller**

Plusieurs membres de l'Iris sont impliqués dans des musées, participent à des expositions ou sont engagés dans la mise en œuvre de projets culturels divers (au titre de commissaire d'exposition, de conseiller scientifique ou d'enquêteur...). Ainsi, dans la continuité de la réflexion menée autour du « spectacle » au cours des années précédentes, le thème retenu cette année sera le **musée**. Le principe est de mettre en lumière les enjeux des projets dans lesquels nous sommes engagés ; c'est-à-dire questionner les conditions mêmes de possibilité du travail du chercheur, en fonction des injonctions éthiques et/ou politiques, des cadres méthodologiques, des cloisonnements disciplinaires/professionnels ou des impératifs économiques propres au projet de type muséal aujourd'hui. Plus largement, le « musée » pose la question de la restitution et des usages non académiques, à destination de publics non-universitaires, qui peuvent être faits de la connaissance anthropologique.

Dans cette perspective, le « musée » - notamment par la scénographie - peut être envisagé comme un mode d'écriture, une forme de mise en récit qui situe l'objet dans un discours en soulignant une dimension plutôt qu'une autre, travail auquel contribue le chercheur.

Une réunion de rentrée aura lieu **le mardi 17 septembre 2013** pour discuter du contenu des activités de l'axe autour de la thématique du « musée ». A partir de cette première rencontre, un calendrier de réunions sera fixé. Toutes les suggestions et propositions sont d'ici là les bienvenues.

Contacts : Thierry Bonnot bonnot@ehess.fr & Bernard Müller muller@ehess.fr

Axe 2**Etats – Circulations – Mémoires****Chowra Makaremi & Eric Wittersheim**

Cette année ont été initiés des séminaires organisés autour de la projection d'un film et d'un débat en présence des réalisateurs. L'idée de ces rencontres, intitulées **Corps, villes, pouvoirs : écriture cinématographique et sciences sociales**, était :

- d'explorer des travaux engageant ethnographie et cinéma, qui font réfléchir aux expériences politiques contemporaines – et aux différentes formes de collectif – à travers l'attention particulière au sensible que permet la caméra.
- d'animer ces discussions dans un cadre « hors les murs », géographiquement proche de l'EHESS et accessible et ouvert à tous, qui permette au public le plus large possible d'y prendre part.
- de porter attention aux pratiques concrètes de fabrication des films.

En 2013-2014, sont programmées 5 séances qui se tiendront cette année encore aux Voûtes (19 rue des Frigos, 75013 Paris) autour de projections suivies de débats en présence du réalisateur. Certains thèmes se dégagent pour ce second volet : les fantômes, le transit et les révolutions arabes.

Contacts : Nicolas Jaoul jaoul.nicolas@gmail.com

Chowra Makaremi chowra.makaremi@ehess.fr

Eric Wittersheim eric.wittersheim@ehess.fr

Axe 3**Domination – Violence – Genre****Elisabeth Anstett & Hélène Bretin**

Les tables rondes Nicole Diederich reprendront en octobre 2013. Non seulement miroir de la vie de l'axe 3, ces tables rondes ont aussi l'ambition de préfigurer, préparer, initier des espaces de collaboration scientifique en mettant en lumière des questions de recherche potentiellement mobilisatrices y compris à l'interface des autres axes.

Cinq séances se dérouleront en 2013-14 :

Judi 24 octobre 2013 : autour de la projection d'un documentaire intitulé *Memorias de Mujeres* consacré à un collectif de femmes emprisonnées et torturées pendant la dictature uruguayenne, réalisée par la documentariste et sociologue Virginia Martinez, qui sera l'invitée de l'Iris à l'automne prochain pour une série de 3 projections et de tables rondes organisées en collaboration avec l'IHEAL et l'Université de Toulouse-le Mirail.

Lundi 16 décembre 2013 : avec Mary Leontsini, sociologue à l'Université d'Athènes, qui était invitée cette année à l'Iris, à partir d'un documentaire sur le travail des associations des femmes immigrées en Grèce et leurs liens conflictuels et tendus avec les groupes féministes locaux.

Lundi 6 février 2014 : avec Marie France Labrecque, auteure d'un ouvrage paru en 2010 sur les meurtres de femmes commis à Ciudad Juarez, à la frontière mexicaine, qui discute la notion de « féminicide ».

Contacts : Elisabeth Anstett Gessat elisabeth.anstett@ehess.fr & Hélène Bretin helene.bretin@gmail.com

Axe 4**Biomédecine – Santé – Travail****Giovanni Prete & Joëlle Vailly**

Les activités de recherche se poursuivront autour des thèmes développés dans l'axe : la santé et les vies biologique et sociale comme enjeux des sociétés contemporaines ; le sens et les effets sociaux de nouvelles catégories médicales, la façon dont le politique traverse les questions sanitaires, les effets des inégalités ou des transformations du travail sur la santé, la santé mentale, etc.

Des réunions de travail sont programmées au fil de l'année, avec la participation d'invités extérieurs au laboratoire.

Une réunion de rentrée est prévue le **lundi 23 septembre 2013**, de 10h30 à 12h30 à Bobigny, sur la santé au travail et les cancers d'origine professionnelle, avec la participation d'Emilie Council, directrice du Giscop93 et maître de conférences à l'EHESP.

Contacts : Joëlle Vailly vailly@ehess.fr & Giovanni Prete prete@univ-paris13.fr

Séminaires de l'Iris**Séminaire fermé : La réflexion portera en 2013-2014 sur les pratiques de l'interdisciplinarité**

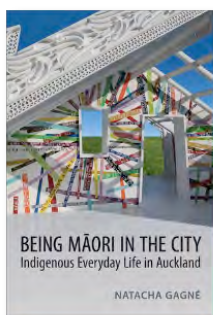
Contacts : Benoît de L'Estoile blestoile@gmail.com, Constance Perrin-Joly cperrinjoly@gmail.com

Le séminaire abordera l'interdisciplinarité au sein des sciences sociales (sociologie, anthropologie, histoire, science politique), ou entre droit et sciences sociales ; mais aussi l'interdisciplinarité sciences sociales/sciences de la vie (médecine) ; voire entre sciences sociales et approches artistiques.

Séminaire des doctorants

Contacts : Meoin Hagege meoin.hagege@gmail.com, Jean-Baptiste Pettier Jean-Baptiste.Pettier@ehess.fr

Réunion de rentrée des doctorants de l'Iris : **jeudi 31 octobre 2013**, à l'EHESS.



Being Māori in the City. Indigenous Everyday Life in Auckland
Natacha Gagné, University of Toronto Press, Dec. 2012

Indigenous peoples around the world have been involved in struggles for decolonization, self-determination, and recognition of their rights, and the Māori of Aotearoa-New Zealand are no exception. Now that nearly 85% of the Māori population have their main place of residence in urban centres, cities have become important sites of affirmation and struggle. Grounded in an ethnography of everyday life in the city of Auckland, *Being Māori in the City* is an investigation of what being Māori means today.

One of the first ethnographic studies of Māori urbanization since the 1970s, this book is based on almost two years of fieldwork, living with Māori families, and more than 250 hours of interviews. In contrast with studies that have focused on indigenous elites and official groups and organizations, *Being Māori in the City* shines a light on the lives of ordinary individuals and families. Using this approach, Natacha Gagné underlines how indigenous ways of being are maintained and even strengthened through change and openness to the larger society.



Décoloniser l'école ? Hawaï'i, Nouvelle-Calédonie. Expériences contemporaines
Marie Salaün, Presses universitaires de Rennes, coll. Essais, janvier 2013

Ce livre part d'une interrogation : comment penser une éducation postcoloniale ? Il y répond en analysant empiriquement deux cas de décolonisation inachevée dans le Pacifique, et deux modèles nationaux a priori incomparables : celui des États-Unis d'Amérique à Hawaï'i et celui de la France en Nouvelle-Calédonie. L'institutionnalisation récente d'un enseignement des langues et cultures autochtones est un angle privilégié pour saisir la portée du mot d'ordre d'une "décolonisation" de l'école. Cette institutionnalisation est un terrain exceptionnel pour tester les limites du désir de concilier l'universalisme du droit avec la reconnaissance de droits collectifs spécifiques au nom de la réparation des torts de la colonisation.

En quoi l'émergence d'un système scolaire qui se veut désormais "culturellement adapté" remet-elle en question "l'indifférence aux différences" qui caractérise le fonctionnement de l'école ? Quels sont les objectifs des réformes en cours, les registres de leur justification, et en quoi sont-ils compatibles ? Jusqu'où les dispositifs adaptés peuvent-ils rompre avec le système éducatif national, et comment les évaluer avec les outils dont on dispose ? La transmission des savoirs autochtones s'est faite jusqu'à présent hors de l'école : quelles peuvent être les conséquences sur la nature de ces savoirs du fait qu'ils soient transmis désormais par l'école ? Jusqu'où peut-on le faire dans le respect de la forme scolaire, et jusqu'où peut-on le faire sans transformer radicalement le rapport des sujets à leur culture ?



Le berceau des dominations. Anthropologie de l'inceste
Dorothée Dussy, Editions La Discussion, coll. Familles, genres, générations, mars 2013

Dorothée Dussy se penche sur les mécanismes complexes par lesquels l'inceste, en théorie interdit et condamné, est couramment pratiqué dans l'intimité des foyers français. À la faveur du réel, et de la banalité des abus sexuels commis sur les enfants, l'inceste se révèle structurant de l'ordre social. Il y apparaît comme l'outil primal de formation à l'exploitation et à la domination de genre et de classe. Cinq ans d'enquête ethnographique menée auprès d'enfants incestés devenus grands, et auprès de leur famille, sont restitués dans une trilogie dont *Le berceau des dominations* forme le premier livre.

S'appuyant principalement sur une série d'entretiens réalisés en prison auprès d'hommes condamnés pour viol sur des enfants de leur famille, l'auteur donne dans ce premier opus la parole aux incesteurs. Simples maillons d'une généalogie familiale où l'inceste leur préexiste, on comprend que les incesteurs incestent par facilité, par mimétisme, par opportunisme, ou encore par identification. Sans complaisance, mais sans mettre l'incesteur en position d'étrangeté, l'auteur guide le lecteur pas à pas dans un voyage subversif au cœur de familles que rien, ou presque, ne distingue des vôtres.



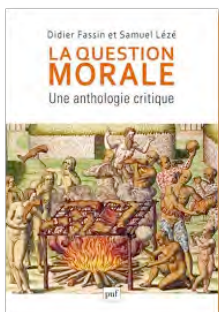
L'inceste. Bilan des savoirs

Dorothée Dussy (dir.), Editions La Discussion, coll. Familles, genres, générations, mars 2013

La figure du pédophile, longtemps indifférenciée de celle d'un délinquant de droit commun, est aujourd'hui associée à celle du malade mental, du dégénéré, de « l'Autre » différent. L'enfant violé est passé dans le même temps du statut de victime d'acte de délinquance à celui d'enfant traumatisé. Longtemps domaine réservé de la santé mentale, on voit émerger, depuis quelques années, l'intérêt des chercheurs en droit, en histoire, en sciences politiques, en anthropologie, en criminologie, et plus largement en sciences humaines sur les rapports complexes qu'entretiennent société et sexualité entre enfants et adultes.

Cet ouvrage collectif propose un premier tableau des recherches actuelles en sciences sociales menées à travers le monde, sur les questions d'inceste et de pédophilie. Il croise les approches disciplinaires, les regards, les méthodes et les différentes questions que pose la sexualité entre adultes et enfants.

Avec les contributions de : Anne-Claude Ambroise-Rendu, Pratiksha Baxi, John Borneman, Laurie Boussaguet, Dorothée Dussy, Fabienne Giuliani, Thomas Hochmann, Jenyu Peng, Jean-Louis Senon, Fabienne Terryn, Mélanie Voyer, Yan Warcholinski



La question morale. Une anthologie critique

Didier Fassin et Samuel Lézy (dir.) PUF, avril 2013

La morale et l'éthique sont aujourd'hui invoquées dans les domaines les plus variés, qu'il s'agisse de politique ou d'économie, de guerre ou de sexualité, de justice internationale ou de recherche biologique. Si ces préoccupations ne sont pas entièrement neuves, la manière de les constituer en problèmes et d'en débattre dans l'espace public implique désormais un certain rapport aux valeurs et aux émotions qui définit ce qu'on peut appeler la question morale. Pour l'explorer, on propose ici un détour anthropologique.

Du classique essai de Montaigne sur les cannibales aux travaux récents sur la science, la religion, l'humanitaire, la corruption ou les attentats suicides, les textes réunis, dont beaucoup sont inédits en français, présentent les grands débats contemporains autour du relativisme et de l'universalisme, du devoir moral et de la liberté éthique, de la responsabilité du chercheur et de la régulation de la recherche. Ainsi, d'horizons exotiques en rivages familiers, cette anthologie critique, la première réalisée sur ce thème, permet de penser à nouveaux frais des enjeux que nos sociétés tendent trop souvent à traiter de façon passionnelle et intuitive, au risque de la simplification et de l'ethnocentrisme.



Rouge est la terre. Dans les coulisses de Roland Garros

Bertrand Pulman, Calmann-Lévy, mai 2013

Les grandes compétitions sportives internationales reposent sur une organisation colossale. Plongeant au cœur des coulisses de Roland-Garros, ce livre explore l'envers du décor. Il met en lumière les enjeux économiques, l'arrière-plan logistique, les retombées médiatiques et les dimensions culturelles du sport aujourd'hui.

Comment les arbitres et les ramasseurs de balles sont-ils sélectionnés ? Comment les courts sont-ils préparés ? Comment est assurée la sécurité des joueurs ? Qui décide de la programmation des matchs ? Que se passe-t-il derrière la porte des vestiaires ? Quelles sont les sommes en jeu ? Une enquête minutieuse permet de répondre à ces questions.

Un tournoi comme Roland-Garros est bien davantage qu'un simple évènement sportif. Il s'agit d'un fait social total. Chaque année, un demi-million de spectateurs viennent dans le stade. Les matchs sont retransmis dans cent quatre-vingts pays. Pour mettre au point un tel spectacle, des milliers de personnes travaillent sans relâche. De l'entraîneur au médecin, en passant par le cordeur, l'hôtesse d'accueil, l'agent de sécurité, le cuisinier, jusqu'à l'orfèvre qui réalise les coupes, une extraordinaire diversité de savoir-faire préside à l'organisation de cette manifestation. Ces acteurs de l'ombre, et les rapports sociaux qu'ils tissent, constituent la matière vive de cet ouvrage.

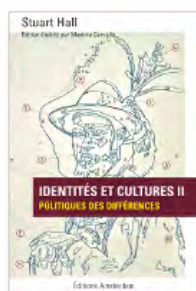


Les homosexuels et le risque du sida. Individu, communauté et prévention
Gabriel Girard, Presses universitaires de Rennes, coll. Le sens social, mai 2013

"Baiser sans capote, ça vous fait jouir ?" En ce mois de juin 1999, le slogan de l'association Act Up-Paris interpelle les homosexuels au sujet de leurs pratiques de prévention du sida. Au cours des mois précédents, les données épidémiologiques et les constats associatifs se conjuguent pour sonner l'alerte : les pratiques sans préservatif sont en recrudescence dans la communauté homosexuelle. Et pour certains gais la prise de risque est revendiquée, un nouveau phénomène nommé bareback. Mais pourquoi des hommes très informés prennent-ils le risque de s'infecter ou de transmettre le VIH ? Et comment, dès lors, renouveler les discours et les actions de prévention ? Loin d'appeler des réponses apaisées, ces questions vont diviser profondément et durablement le monde de la lutte contre le VIH/sida.

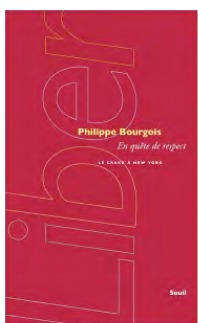
L'étude de ces controverses est au cœur du présent ouvrage. Il s'agit d'apporter un éclairage historique et sociologique sur la fabrication des discours de prévention, et sur la manière dont les acteurs de ces débats ont pensé les situations de risque. Au-delà des controverses publiques, l'analyse des expériences ordinaires de la prévention permet d'envisager comment se façonne la perception du risque VIH parmi les hommes gais. On verra alors dans quelle mesure les accords et les désaccords au sujet de la prévention traduisent des conceptions différentes des relations sociales entre homosexuels. Au fil de l'ouvrage, l'auteur apporte un éclairage original sur les enjeux contemporains de la santé publique.

Traductions



Identités et cultures II. Politiques des différences.
Maxime Cervulle (dir.), Stuart Hall, Editions Amsterdam, coll. Hors Collection, avril 2013
Traduction : Aurélien Blanchard et Florian Voros

Stuart Hall, sociologue britannique et figure centrale du champ des *cultural studies*, a profondément reconfiguré les façons d'appréhender le rapport entre culture, identité et capitalisme. Il nous invite dans ce recueil à réfléchir aux modes d'identification et à la construction de la différence – en particulier raciale – dans le contexte de la mondialisation et des diasporas. Le dialogue critique qu'il établit entre les œuvres d'Antonio Gramsci, Jacques Derrida ou Paul Gilroy, mais aussi ses réflexions autour du cinéma et de la culture visuelle, mettent au jour l'irréductible hybridité des identités contemporaines.



En quête de respect. Crack à New-York (nouvelle édition)
Philippe Bourgois, Seuil, coll. Liber, mai 2013
Traduction : Lou Aubert et Amin Perez

Pour la première fois, un anthropologue est parvenu à gagner la confiance et l'amitié de vendeurs de drogue de East Harlem. Pendant cinq ans, l'auteur a observé, enregistré, photographié, dans toutes ses facettes, la vie d'une trentaine de dealers portoricains. Il nous livre ici le matériau et le résultat de cette recherche : nous voyons de près, dans ses détails les plus intimes, la vie quotidienne des habitants de ces quartiers à risque : pratiques régulières du crime, du viol, mais aussi force de l'amitié et rêves enfantins de gloire. Ce livre compte une contribution théorique originale et nous aide à comprendre la relation entre la culture, l'économie et le déterminisme social, à repenser la question de la responsabilité individuelle.